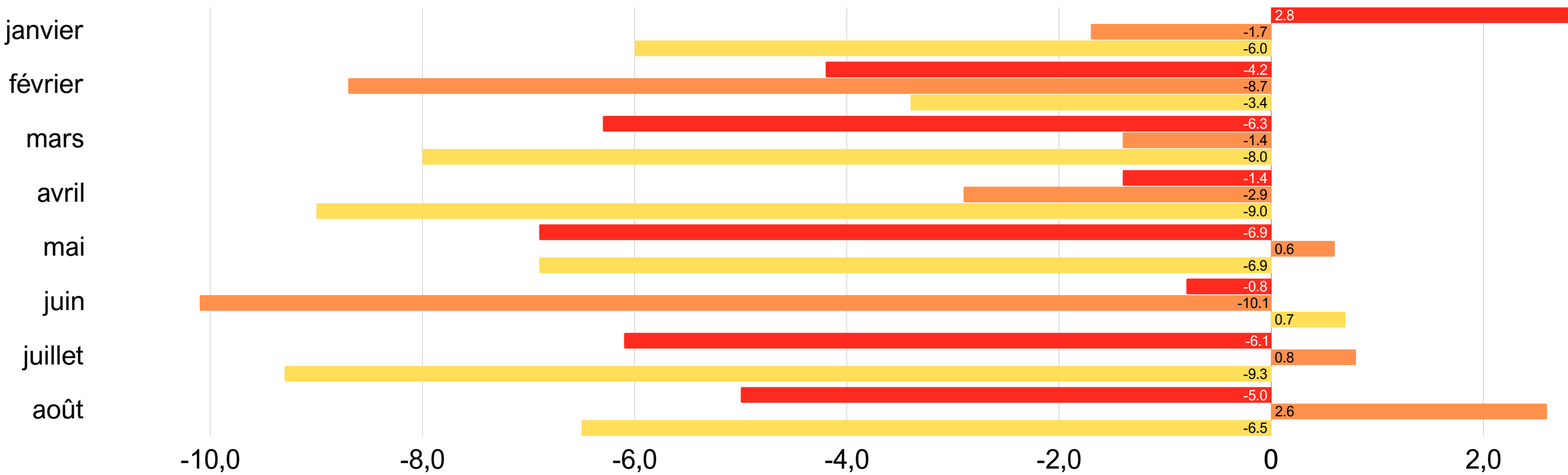


|                                                   |        |
|---------------------------------------------------|--------|
| Évolution du marché août 2026/août 2025           | -5,0%  |
| Évolution du cumul à fin août 2026/août 2025      | -3,4%  |
| Incidence du résultat d'août sur le cumul         | -0,2pt |
| Évolution du cumul marché hors cuisine et literie | -4,6%  |

Le recul d'activité se poursuit en août

Évolution du marché du meuble domestique m/m - 12 [en %]

● 2026/2025 ● 2025/2024 ● 2024/2023



Source: IPEA

Les mois se suivent et se ressemblent sur le marché du meuble depuis le début de l'exercice 2026. **Septième mois de recul consécutif sur le secteur avec une nouvelle contre-performance pour le mois d'août et un repli d'activité de 5,0%.**

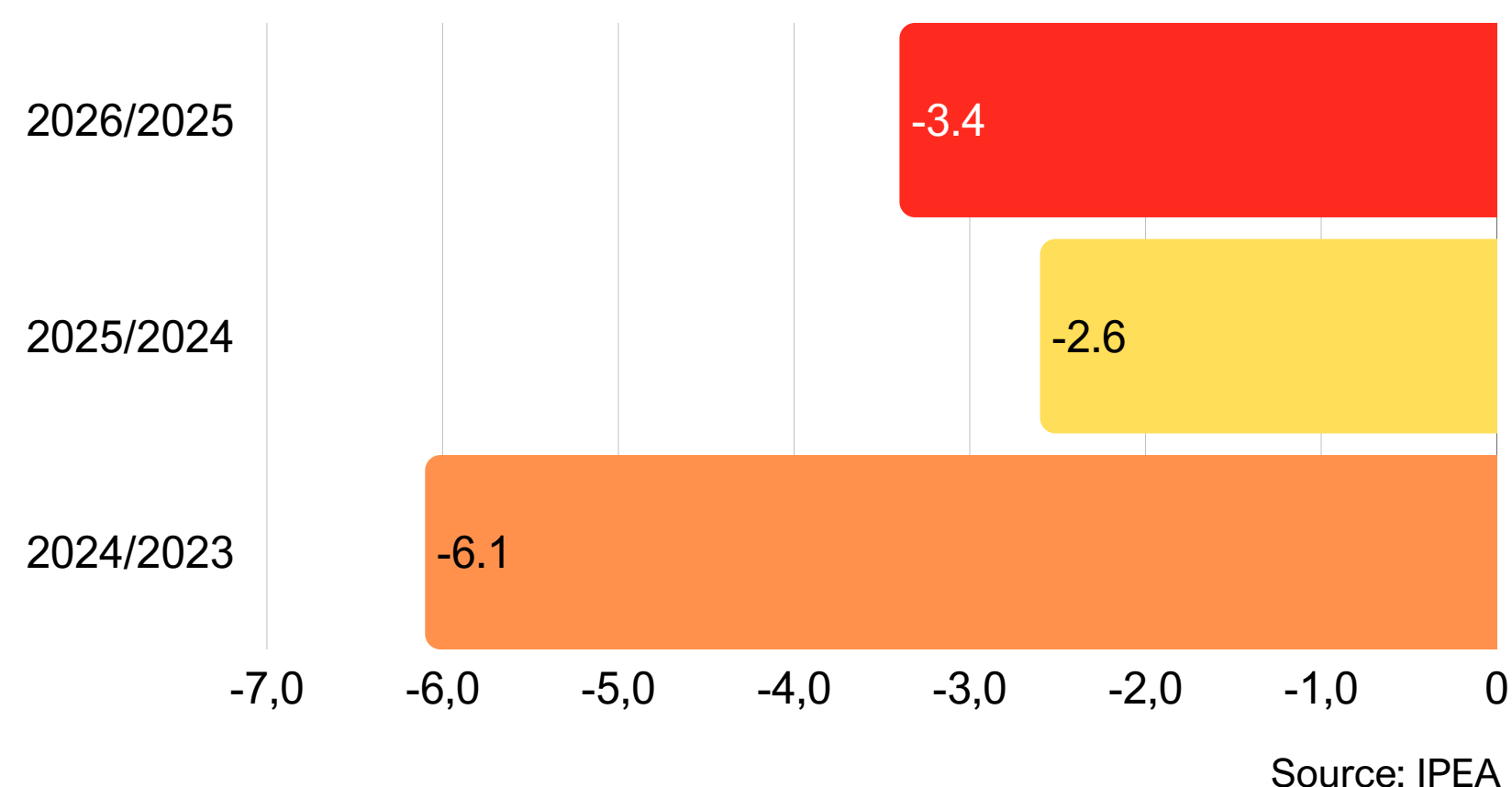
Les facteurs d'explication des mauvaises performances de juillet - prix des carburants en hausse, canicule, congés, arbitrage des ménages en faveur d'autres postes, notamment la climatisation - restent valables pour le mois d'août. La performance en croissance de l'exercice 2025 sur ce huitième mois de l'année est effacée.

Contrairement aux mois précédents, tous les segments connaissent une baisse d'activité mais c'est encore une fois la cuisine qui résiste le mieux alors que la literie ferme la marche.

Côté circuits, recul quasi généralisé également, seuls les pure-players parviennent à se démarquer avec des résultats légèrement positifs mais fortement contrastés d'une enseigne à l'autre. A noter que les évolutions en valeur devront être analysées à l'aune des augmentations que certains industriels réussiront à passer, surtout côté spécialistes...

août 2026

### Évolution valeur en cumul 8 mois (en %)



En août, l'écart se creuse avec l'exercice 2025. Jusqu'à la fin du mois de juillet, malgré des résultats en recul, les performances cumulées de 2026 demeuraient toutefois meilleures que celles de l'exercice précédent. Ce n'est plus le cas à partir de la fin du mois d'août. Difficile d'être optimiste pour le trimestre à venir, de septembre à novembre, alors que le marché a enregistré des résultats positifs sur la période au cours de l'exercice précédent et que l'inflation demeure l'une des préoccupations majeures des ménages pour les semaines à venir, ce qui devrait amener son lot d'arbitrages dans les dépenses des Français.

#### Une rentrée sous le signe de l'arbitrage ?

Le sujet a été évoqué dans la note du mois de juillet, la rentrée sera synonyme de tensions en ce qui concerne le budget des ménages et leurs préoccupations principales concerneront l'inflation et leur pouvoir d'achat en chute libre selon le ressenti des Français. Les arbitrages devraient encore être nombreux pour les mois à venir comme le montrent les résultats du baromètre annuel Appinio pour LSA (étude menée en ligne du 26 août au 29 août 2026 auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes selon la méthode des quotas sur des critères d'âge, de genre, de CSP ainsi que de région et taille d'agglomération).

## 61%

Selon l'étude, cela correspond à la part des ménages français qui considèrent que leur pouvoir d'achat est mauvais, voire très mauvais, c'est quatre points de plus que lors du baromètre précédent lors de la rentrée 2025 mais c'est une part bien inférieure à celle de 2023 au moment de la crise inflationniste qui atteignait presque les 68%.

- Plus de 85% des personnes interrogées estiment que le coût de la vie est de plus en plus cher tout comme les produits alimentaires.
- Les deux tiers des répondants déclarent qu'ils ont de plus en plus de mal à épargner
- Un tiers quant à eux éprouvent des difficultés à boucler les fins de mois

## 47,5%

C'est la part des répondants qui estiment que leur pouvoir d'achat devrait encore baisser dans les prochaines semaines. Si l'indicateur recule de trois points par rapport à l'édition précédente, la proportion n'en reste pas moins importante. On notera également que :

- 83,9% des répondants se déclarent inquiets, plutôt inquiets, voire très inquiets en ce qui concerne leur pouvoir d'achat (+ 3 pts par rapport à 2025).
- 68% se déclarent inquiets quant à leur situation financière d'ici la fin de l'année, proportion identique à 2025
- 63% anticipent une hausse des prix des produits de grande consommation au dernier trimestre, proportion là aussi quasi identique à l'exercice précédent.

## 50,8%

Dans ces conditions, les arbitrages devraient encore être nombreux dans les semaines à venir. 50,8% des Français déclarent qu'ils devraient diminuer leurs dépenses en meuble et décoration dans les six mois à venir. C'est un peu moins que :

- Le bars et restaurants (55,6%)
- Les vacances et voyages (51,3%)
- Et les loisirs (51,1%)

Mais c'est plus par exemple que :

- Les produits électroniques (47,4%)
- L'habillement et chaussures (44,4%)
- Les activités sportives (40,3%)
- Ou les services en ligne comme le streaming par exemple (37,6%)